

Attente

C'était un soir écarlate où la maison craquait de tout son bois. Tous s'étaient réunis dans l'attente d'un événement, cela faisait bien un siècle que le bois n'avait pas vibré avec une telle intensité. Ce serait le signe, avait-il dit, avant de mourir. Ce serait ainsi que le grand jour s'annoncerait. Alors la maison tremblerait sur ses fondations et la Terre enfanterait un nouveau jour.

Un siècle plus tôt, les parents des parents de ... on ne savait plus à vrai dire. Bref, ces parents-là s'étaient réunis par une nuit semblable dans la pièce du haut. Le lit s'y dressait encore, le lit sur lequel Il s'était effondré en revenant. Ils avaient bu ses paroles, persuadés, rien qu'à l'éclat de son regard, qu'Il détenait le secret et que le moment de la révélation ultime était venu.

La maison semblait prise de panique intense, les volets claquaient sans vergogne, des volets jadis si sages, les vitres frissonnaient et envoyaient de drôles d'éclats lumineux de par la pièce. Cette maison avait peur de l'instant suprême et les dix personnes s'étaient prises par la main. Main dans la main, la chaleur circulait et les gorges desserraient enfin leur étai.

Un siècle plus tôt, les curieux qui attendaient ébahis que la bouche de l'Illuminé les abreuve d'un fleuve d'espoir ou qu'elle annonce la fin de toute chose, la ruine de la maison peut-être, ces curieux, ceux-là mêmes dont les rejetons étaient réunis eux aussi, liés par le destin, ces curieux furent bien déçus quand, au bord de l'agonie, l'Inconnu, de retour de l'extérieur, avait annoncé qu'il faudrait attendre et attendre encore, des années certainement, des siècles peut-être, pour qu'enfin, par une nuit écarlate, dans un effroyable vacarme, sa prédiction se réalise.

Ils s'étaient rassemblés dès les premiers signes, quand le plancher si souple s'était mis à gémir comme s'il voulait se dérober sous le pied. Tous avaient aussitôt pensé à l'ancienne prophétie. Le seul espoir qui soulageait chaque instant leur supplice. Elle, la première, qui conservait sur elle les derniers mots de Celui qui, un instant seulement, avait pu leur raconter l'ailleurs, de l'autre côté du mur qui s'ébranlait maintenant.

Ils avaient été bien déçus, car là s'étaient arrêtées Ses paroles, étouffées dans le sang, avant qu'Il ne puisse divulguer le grand secret.

Et l'attente interminable avait repris pour des siècles et des siècles. Avec l'espoir cependant qu'un jour, un autre pourrait déjouer la vigilance de la maison et jeter un regard furtif dehors.

Cela faisait des millénaires en fait qu'ils vivaient cet instant et qu'ils jouaient à être leurs propres descendants, rêvant de casser ainsi le rythme de leur angoisse. Rêver un peu, attendre, fantasmer à nouveau et attendre toujours, même au plus fort du rêve, le cauchemar.

Le bruit soudain s'amplifia et le mur s'entrouvrit. L'un d'entre eux fut happé, qui ne réussit pas à se cramponner suffisamment aux autres pour les entraîner. Il fut happé, mais, celui-là, ne reviendrait pas.

Michel FAUP 1988